

La méditation de la Parole de Dieu

La bonne nouvelle au cœur du Livre

Dans la Bible, tout prépare ou ramène à l'Évangile

Comme nous l'avons déjà remarqué, il y a beaucoup de choses dans la Bible... Il y a une grande variété de styles et de genres. Il y a des contributions écrites à des siècles d'intervalle. Certains lecteurs, se sentant dépassés par le volume de l'ensemble, ne résistent pas à la tentation de la « spécialisation » : ils ne méditent plus que les paraboles ou les psaumes ou les petits prophètes ou les épîtres de Paul... Nous avons déjà insisté sur l'importance de se construire une vision d'ensemble des Écritures, de replacer les détails que nous méditons dans la grande fresque biblique. Pour aller plus loin dans cette direction, il faut aussi cultiver l'habitude de toujours rapporter ce que nous méditons au « fil conducteur ».

On se trompe de but si on médite sur le texte biblique essentiellement pour se construire une liste de règles ou pour trouver de sages conseils. La Bible est d'abord et avant tout un écran, le « véhicule d'une bonne nouvelle¹ ».

Apprendre à tout rapporter à l'Évangile

La Bible fait mieux que Facebook, YouTube et tous nos médias...

L'être humain est friand de « nouvelles ». Ce n'est pas nouveau (Ac 17.21), mais aujourd'hui les moyens de diffuser toutes sortes de nouvelles se sont multipliés.

• Quelle est la grande différence entre ce qu'on appelle couramment des nouvelles et la grande nouvelle qui est au cœur du récit biblique ?

Il y en a qui « postent » sur Internet les choses les plus banales. Faire savoir ce que vous avez mangé au petit déjeuner, est-ce vraiment partager une nouvelle ? On peut en douter...

Même les nouvelles du journal de 20 heures, qui concernent parfois des événements dramatiques, seront vite oubliées – surtout si elles n'ont pas de répercussions directes dans notre vie.

Mais il y a, au cœur de la Bible, une nouvelle qui concerne tous les êtres humains et qui ne perd ni sa fraîcheur, ni sa pertinence, ni son importance, avec le passage du temps. Paul résume ainsi cette « bonne nouvelle » : *Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures* (1 Co 15.3-4).

Il faut apprendre à méditer l'ensemble de la révélation biblique à la lumière de l'Évangile.

Tout ça pour ça ?

Pourquoi un récit si long et si touffu pour transmettre cette « simple » bonne nouvelle ?

En fait, l'Évangile est incompréhensible sans le « contexte » fourni par le grand récit biblique. La Bible « plante le décor » et nous communique une certaine vision du monde et de l'humanité – celle qu'a Dieu ! Sans cela, il nous manque le cadre qui permet de comprendre pourquoi Jésus devait venir et en quoi sa venue est une nouvelle – et une *bonne* nouvelle.

Sans la Bible, nous ne saurions pas que nous sommes des êtres créés (voulus par Dieu), que

¹ Dominique Angers, *Le Forum de Genève*, vol. 12, n° 4, p. 5.

La bonne nouvelle au cœur du Livre

nous sommes des cœurs rebelles, membres d'une humanité déchue, révoltée, brouillée avec son Créateur, incapable de s'amender. Sans ce grand récit, nous ne comprendrions pas pourquoi nous sommes par nature condamnables, ne méritant que le juste jugement de Dieu. Et nous ne comprendrions pas du tout pourquoi ce que Jésus a fait est une *bonne* nouvelle pour nous.

Toute la Bible ramène à Christ. L'Ancien Testament nous prépare à sa venue, le Nouveau nous décrit cette venue et en explique les conséquences. Notre méditation peut nous amener à suivre bien des pistes, elle ne doit pas nous enfermer dans des impasses spéculatives. Elle devrait toujours finir par nous ramener à Jésus et au sens profond de sa mort sur la croix et de sa résurrection triomphante.

Se poser les bonnes questions

Méditer, c'est réfléchir et c'est donc questionner le texte pour grandir dans la connaissance de Dieu, de son Fils et de nous-mêmes.

Que m'apprend ce passage sur mon besoin de Christ, sur la gravité de mon péché, sur la sainteté et la justice de Dieu, sur le jugement terrible que je mérite, sur la grâce de Dieu, sur sa patience et sa compassion, sur la valeur inestimable de la croix, sur la nécessité de la mort substitutive de Christ, sur une obéissance qui est motivée par l'amour de Dieu envers moi, sur la nouvelle alliance dans laquelle ma conversion m'a fait entrer, sur la gloire à venir des rachetés... ?²

Ne négligeons pas de nous demander quel est le rapport entre ce que nous méditons et l'Évangile. C'est dans cette voie que Jésus a formé ses premiers disciples : Luc 24.27, 44-45.

Et, commençant par Moïse et par tous les Prophètes, il leur fit l'interprétation de ce qui, dans toutes les Écritures, le concernait.

Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous ; il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes. Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures.

© 2010 Robert Souza - Fiche mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France.

Étude inspirée du travail de Dominique Angers, *La méditation biblique à l'ère numérique*, Forum de Genève vol. 12, n° 3 et 4, Institut biblique de Genève.

2 questions : Dominique Angers (il peut être utile d'imprimer ces questions pour les participants).